

PORTRAITS



© Photo : Marie-Amélie Tondou.

Artiste

Mathieu Cherkit

LA PEINTURE RECLUSE

Biographie

1982

Naissance
à Saint-Cloud.

2003-2004

Deug de droit,
Nanterre-Paris X.

2005-2010

École supérieure
des beaux-arts de
Nantes-Métropole.

2010

55^e Salon d'art
contemporain
de Montrouge.
Exposition
à la Galerie Jean
Brolly, Paris.

2011

Prix Antoine
Marin, Galerie
municipale
Julio-González
(Arcueil).

2012

Exposition
au Musée
des Avelines
(Saint-Cloud).

Dresser un portrait du jeune peintre Mathieu Cherkit peut paraître simple. Après un Deug de droit, il entre aux Beaux-Arts de Nantes puis fait un séjour en 2009 aux Beaux-Arts de Leipzig, dans l'ancienne Allemagne de l'Est. De retour à Saint-Cloud, il peint la maison et le jardin où il a toujours vécu et vit encore. Et depuis 2010 et le 55^e Salon de Montrouge, où il est fortement remarqué, ça marche très fort pour lui. Il est défendu par la Galerie Jean Brolly et vend tout ce qu'il peint.

Mais ce portrait passe à côté de ce qui importe le plus. Mathieu Cherkit est un jeune artiste qui marche bien, c'est vrai, et il a pleinement conscience que c'est une chance. Il sait aussi que rien n'est plus fragile que le marché du goût, fluctuant par nature. Mais sa force est ailleurs, une force bien loin des caprices de la mode : il ne peint que ce qu'il connaît bien, que ce qui lui est absolument familier. Seul lui importe de travailler à dévoiler les mystères les plus improbables qui se cachent derrière les apparences les plus ordinaires. Cherkit peint la cuisine, le salon, la chambre de sa mère, l'escalier ou le jardin de son enfance. Que des lieux et des objets parfaitement connus, donc absolument mystérieux.

Il y a du Vermeer dans la posture de ce jeune peintre, un Vermeer attentif à la réalité la plus troublante puisque absolument intime et toujours aussi chargée de mystère. L'artiste est armé, il sait que sa recherche n'a de sens que s'il s'acharne à poursuivre ce questionnement ontologique millénaire face aux apparences. En vrai peintre, positionnement courageux pour un jeune plasticien en France, en 2012. ■

Colin Cyvoct

→ www.jeanbrolly.com